



La Cinémathèque de Saint-Etienne est un service municipal consacré au cinéma depuis 1922. Son premier nom fut Office du **Cinéma Scolaire et Educateur de la ville de Saint-Etienne et du département de la Loire**.

Sa mission consiste à prêter des films documentaires pour un usage pédagogique. Rapidement, la ville va équiper tous ses établissements scolaires d'un projecteur. L'Office achète une caméra 35 mm avec laquelle il réalise son premier film, le 26 mai 1926. C'est le début du *Ciné-Journal*, ensemble de films tournés dans les années 20 et 30. En 1930, l'Office possède 1 014 films, 2 100 en 1938. Petit à petit, il fait aussi l'acquisition de films 16 mm et achète des films de vues fixes (10 000 titres).

L'Office change lentement de statut au début des années 50 et passe d'un service de cinématographie scolaire à celui d'une cinémathèque. En 1971, elle prend le nom de Cinémathèque municipale de Saint-Etienne et intègre en 1993 le bâtiment de la médiathèque de Tarentaize.

Office du cinéma scolaire et éducateur de la ville de Saint-Etienne et du département de la Loire

La présence du cinématographe dans les écoles laïques avait peu d'adeptes avant la Première Guerre mondiale. Comme dans d'autres domaines, la guerre va transformer les esprits. Le 23 mars 1916, un décret permet la mise en place d'une « Commission extraparlamentaire du cinématographe à l'école ». En 1920, cette commission rend un rapport très complet sur les possibilités du cinéma à l'école. La même année, création officielle de la cinémathèque municipale de la Ville de Paris (officialisée cinq ans plus tard).

Cette éducation par l'image semble poursuivre le travail pédagogique entrepris, fin XIX^e siècle, par les instituteurs, les « Hussards de la République », utilisateurs de la lanterne magique et des plaques de verre provenant du Musée pédagogique de Ferdinand Buisson. Pour eux, la projection cinématographique peut développer « l'esprit d'observation de l'élève, cultiver sa faculté d'assimilation » des leçons, accroître ses qualités morales et lui faire acquérir les notions élémentaires de l'hygiène de la morale et de la propreté corporelle, mais aussi structurer le temps libre des enfants. Cet engouement représente aussi un moyen de lutte idéologique, une volonté d'affronter les Catholiques et s'exprime de manière virulente. Cela prolonge le combat mené par Jules Ferry pour la laïcité. En effet, dès cette époque et avant même le pape, les autorités ecclésiastiques ont très vite reconnu avec enthousiasme le cinéma comme un media important. Ainsi comme l'écrit un curé de la paroisse de l'Immaculée Conception et de la Confrérie Saint-Jude à Lyon en mars 1919 : « Le cinéma fait sortir l'histoire du linceul des livres. Le cinéma devient la librairie universelle, le paradis des imaginations, il peut en être aussi l'enfer !, le vrai théâtre populaire »^[1]. Beaucoup de curés s'équipent rapidement de

projecteurs Pathé Baby et organisent des séances hebdomadaires comportant des films à caractère religieux, mais aussi des films de Chaplin.

En 1920, Henri Matte, inspecteur d'académie, met en place un service de prêt de films et de projecteurs à l'échelle du département. Le 21 juillet 1921, Alfred Vernay, adjoint à la culture et député de la Loire, fait voter par la Commission de l'instruction publique du Conseil municipal le financement de l'installation d'un projecteur « destiné à l'enseignement » pour toutes les écoles primaires laïques de la ville. De son côté, le Conseil Général de la Loire fait l'acquisition de projecteurs, 4 en mai 1921, 6 en avril 1922. Le procès-verbal des délibérations du 23 août 1922 signale encore quelques appareils dus à l'initiative généreuse de certains instituteurs, de sociétés de sou des écoles, de l'amicale laïque de Rive-de-Gier, « si bien que nous avons à notre disposition une vingtaine d'appareils ». En un an (été 1921 - été 1922), 89 films ont été fournis gratuitement par le Ministère de l'instruction publique et le Musée pédagogique et projetés dans le département.

Le 17 octobre 1921, le Conseil municipal achète 12 projecteurs *Phébus* fabriqués à Marseille.

En mai 1922, la présence d'un appareil cinématographique est décidée pour chaque école primaire. Pour cela, le Conseil fait l'acquisition en octobre de 24 nouveaux projecteurs *Super-Phébus* et Henri Matte dote la ville de 30 films pédagogiques (Pathé et Gaumont), financés par le Conseil Général. En juin, le Conseil propose d'acquérir 23 autres projecteurs Phébus.

Rapidement, la ville va équiper tous ses établissements scolaires d'un projecteur, soit 75 appareils : 54 écoles primaires publiques garçons et filles, écoles primaires supérieures, écoles pratiques de commerce et d'industrie, lycées, école de chimie industrielle, école des Beaux-Arts, patronages scolaires, Bourse du Travail. Dans les Ecoles Normales, des efforts de formation permettent de préparer comme projectionnistes les futurs instituteurs et institutrices. Ainsi, ils sauront, à leur sortie de l'école, manipuler le cinématographe et exécuter les menues réparations des appareils et des films.

Durant ces premières années, la cinématographie scolaire sera handicapée par l'absence d'électricité dans de nombreuses écoles. Pour suppléer on emploie un mélange gazeux oxygène acétylène identique à celui qui est utilisé pour les projections lumineuses, mélange parfois dangereux dans l'utilisation. D'après un bilan d'activité de l'inspecteur Matte, pour la première année scolaire d'activités 1921-1922 : au niveau départemental, 58 classes ont bénéficié d'une projection, 89 films et 11 kilomètres de pellicules ont été projetés.

L'organisation de la Filmathèque pédagogique de la ville de Saint-Etienne (ou l'Office du Cinéma Scolaire et Educateur) est basée sur la location de films choisis par les enseignants intéressés à raison d'un ou deux titres par semaine et qui circulent d'une école à l'autre dans un roulement déterminé. Les films documentaires 35 mm muet sont emportés et ramenés par les instituteurs stéphanois. Pour les autres, dans le département et hors département, les envois s'effectuent dans des caisses en bois envoyées sous franchise postale.

À la tête de l'Office jusqu'en 1935, est nommé Eugène Reboul^[2], instituteur proche de l'Office Régional du cinéma Educateur de Lyon, créé en mai 1921 par Gustave Cauvin sous l'impulsion d'Edouard Herriot. En septembre 1923, la Filmathèque s'installe sous les arcades de la mairie, 10 rue Wilson.

En 1924, la Filmathèque stéphanoise se rapproche de l'Office lyonnais (en 1926, on compte 5000 séances et 500 correspondants dans 9 départements) en devenant l'antenne stéphanoise de l'ORCEL (Office Régional du Cinéma Educateur de Lyon).

Un peu partout en France, d'autres Offices du cinéma éducateur vont se créer : Nancy (1924), Lille (1926), Alger (1927), Clermont-Ferrand (1928), Nîmes (1928), Auch et Bergerac (1930), Marseille et Poitiers (1931), Agen et Rodez (1933)[3].

La projection se veut toujours un élément illustrant et accompagnant de manière éducative et instructive la leçon : « Ce sont de véritables leçons où le film qui se déroule, fréquemment fixé, est commenté par le maître, film sur lequel les élèves sont interrogés à chaque instant, interrogations suivies d'un devoir, parfois même d'un croquis. Ce n'est pas un spectacle, une distraction, comme d'aucuns pourraient le croire, ou seraient tentés de le faire ! »

En plus, la municipalité organise dans la grande salle des fêtes de la Bourse du Travail de 1924 à 1926 des matinées hebdomadaires pour les élèves des écoles publiques de la ville. 3000 garçons sont encadrés pour chaque séance ; la sécurité assurée par la police. Des infirmières du Service médical scolaire aident au bon déroulement[4].

Après 1926, ces matinées disparaissent. En remplacement, des séances dans les garderies du jeudi des écoles laïques de chaque quartier sont organisées. Parfois, un pianiste accompagne les séances de muet. Les sujets abordés par les séances du Cinéma Educateur : l'éducation, la morale, l'hygiène, les sports, la géographie, l'histoire, les sciences, les arts, l'antialcoolisme.

L'Office fait l'acquisition d'une caméra 35 mm Debie avec laquelle il réalise son premier film à l'occasion du 42^e Congrès de la Ligue Française de l'Enseignement, le 26 mai 1926. C'est le début du *Ciné-Journal*, ensemble de films tournés dans les années 20 et 30 sur les activités organisées par la municipalité (foires, colonies de vacances, concours divers) et les événements (manifestations politiques, sportives, défilés...).

En 1928, la Filmathèque devient autonome vis-à-vis de Lyon et peut désormais expédier des films dans huit départements (Loire, Haute-Loire, Ardèche, Côte d'Or, Saône-et-Loire, Aube, Nièvre et Haute-Marne). Dans le département de la Loire, de nombreuses communes utilisent ses films : Roanne, Feurs, Charlieu, Pélussin, Chalmazelle, Andrézieux, Saint Galmier, Lorette, La Ricamarie, Veauche, Grand'Croix, Noirétable, Bourg Argental, Saint-Genest Lerpt... Dans Saint-Etienne, les films circulent dans les patronages, les lycées, les écoles primaires de garçons (Cours Fauriel, rue Paillon, Jomayère, Montaud, rue du Coin, rue des Frères Chappe et rue Gaspard Monge), l'Ecole des Mines et l'Ecole Normale d'institutrices[5].

Pendant plus de 20 ans, chaque semaine, des centaines d'instituteurs transforment la classe en salle de cinéma. La tâche est rude car le matériel, souvent rudimentaire, nécessite un entretien réel. L'écran est rarement fixe et souffre de nombreuses manipulations. On recommande aussi de le passer périodiquement au blanc gélatineux légèrement bleuté. Les plaintes concernent souvent les sautilllements et scintillements excessifs. Avec l'avènement du parlant, l'acoustique des salles va devenir problématique. Très souvent, les haut-parleurs sont peu performants, le public trop nombreux et les salles inadaptées au son. Les films de l'Office sont aussi projetés dans les entreprises, maisons de retraite, cinémas ruraux, foyers de jeunes travailleurs, amicales et patronages laïcs.

En 1930, la Filmathèque se trouve à la tête d'un fonds de 1 014 films (660 films 35 mm, 354 films 9,5 mm Pathé Baby). Les films sont acquis par divers organismes : Ville de Saint-Etienne (369 films), Conseil Général de la Loire (192 films), Sous-secrétariat d'Etat de l'enseignement technique, l'Education physique (37 films), des industriels (Schneider au Creusot, Perrier à Vergèze) et des particuliers (24 films), Ministère de l'Agriculture (13 films), des municipalités et des groupements (10 films). Parmi ceux-ci, des films produits par Pathé : *Notre-Dame de Paris* (Albert Capellani, 1911), *A la conquête du pôle* (Georges

Méliès, 1912), *Max lance la mode* (Max Linder et Leprince, 1912), *Le Ménage de Rigadin* (Georges Monca, 1912)[6].

1 551 films en 1933, 2 100 en 1938, l'Office achète durant les années 30 d'importants stocks de films 35 mm muet. Petit à petit, il fait aussi l'acquisition de films 16 mm (24 en 1938) et achète des films de vues fixes pour les leçons d'histoire, de géographie, d'art et d'histoire naturelle (335 films achetés en 1938). Cette collection atteindra plus de 5 100 titres en 1950 et plus de 10 000 dans les années 70.

À la même époque, l'Office cesse l'utilisation du format 9,5 mm. Il installe les appareils scolaires de projection, les répare. De plus, il expédie chaque année des milliers de films : 7 600 en 1937-1938, la plus grande activité s'effectuant entre les mois de décembre et mars. En 1932, les Offices se fédèrent en créant l'UFOCEL.

De 1936 à 1938, M. Vicard, instituteur, devient directeur et remplace Eugène Reboul[7]. Profitant de ce changement, la mairie accentue son rôle dans la gestion de l'Office, qui déménage de l'Hôtel de Ville au 7 rue de la Bourse (rue de la Résistance après 1944).

« L'activité et l'obédience politique laïque et républicaine de l'UFOCEL sont incompatibles avec le régime de Vichy »[8]. Durant la période troublée de l'occupation, l'Office de Lyon est incendié par les Allemands en 1942. Celui de Saint-Etienne, plus institutionnel qu'associatif, poursuit sans encombre son activité de cinématographie scolaire et péri-scolaire, qui s'étend même jusqu'aux patronages catholiques[9].

Les troubles de l'Occupation laissent, semble-t-il, une certaine « marge de manœuvre » au directeur d'alors, dont la gestion s'avérait irréprochable jusque-là. Fausse facturation, versement des frais de location de film sur un compte personnel, bénéfices illégaux sur les ventes et les reventes de matériels, utilisation lucrative des matériels de l'Office à titre privé, sont relatés dans les dossiers des Archives Municipales.[10]

En 1948, le prêt de films aux écoles et institutions catholiques est suspendu. La même année, l'Office entreprend un recensement dans l'ensemble du département de la Loire des appareils de projection scolaires et postscolaires. Pour Saint-Etienne, on dénombre la présence de plusieurs dizaines de projecteurs (*Phébus, Aubert, Gaumont, Pathé, Ernemann*) dans des structures de formation, mais aussi les lycées et les patronages.

Les locaux se composent de quatre salles, pour les quatre employés (un régisseur comptable et trois techniciens) : un dépôt de films documentaires en majorité (1 400 en 35 mm, 1 200 en 16 mm et 3 000 films fixes), une chambre de développement où flottent les odeurs de produits chimiques, un atelier de réparation des projecteurs (tour, forge, perceuses et meules) et une salle de projection. « Salle minuscule, écran à l'avenant. Il y a une cabine perfectionnée. On peut visionner les films ici, dans une salle moins grande qu'une alcôve. J'en vois beaucoup qui pensent que les responsables de la cinémathèque ont bien de la chance »[11].

Dans les écoles primaires de garçons et de filles, les instituteurs et les institutrices utilisent depuis plusieurs années des projecteurs 35 mm muet (15 à Saint-Etienne et 63 dans le département) et de films fixes (36 à Saint-Etienne et 65 dans le département). Il s'agit de *Superbabystat, Photoscope Lux 113* (acquis dans les années 30) et *145, Stop Kid Color* (une trentaine d'appareils a été achetée en août 1942).

Le début des années 50 voit la généralisation du 16 mm et l'abandon du 35 mm. Les films « Flam » (600 kilos) sont déposés dans les caves très humides de l'Amicale Michelet où ils seront « conservés » près de 20 ans.

L'Office change lentement de statut, même s'il continue à accorder son concours aux écoles et établissements d'enseignement public et aux oeuvres auxiliaires de cet

enseignement, en tout ce qui concerne l'enseignement et l'éducation. Son activité participe aussi au mouvement des ciné-clubs. « 1952 représente une année charnière de l'histoire de l'Office. Son nouveau statut, même si la municipalisation ne sera effective qu'en 1971, confère à son activité les caractères d'une véritable cinémathèque moderne au-delà de ceux d'un service de cinématographie scolaire »^[12]. Il organise des projections de films dans les amicales laïques (Richelandière, Bizillon, Montplaisir, Grangeneuve), les centres spécialisés (Sourds-muets, Centre Jean-François Revollier), l'Aide sociale, Lycée Fauriel et Honoré d'Urfé et les ciné-clubs (Crêt de Roch, Saint-Chamond, Ciné Jeune Stéphanois). Les prêts de films documentaires et de projection fixe demeurent gratuits. Par contre, les séances sont parfois payantes pour les amicales laïques ou les collectivités. En 1966, Raymond Borde et Charles Perrin sauvent in extremis les films flam à l'amicale Michelet. En 1974, 1 924 films 16 mm et 3 650 films fixes sont prêtés. On engage 15 projectionnistes occasionnels pour les 181 séances de patronage du mercredi^[13].

En 1981, Gérard Vial est nommé directeur de la cinémathèque. Né en 1949, membre de la Jeunesse Etudiante Catholique (JEC) en 1968, puis du Parti Socialiste Unifié, il tourne son premier film 16 mm en 1971 (grève de l'usine Berliet d'Andrézieux-Bouthéon). Entre 1971 et 1977, il est enseignant dans un lycée d'enseignement technique, puis devient en 1977 directeur de la M. J. C. du Chambon-Feugerolles.

Dès son arrivée, la mairie de Saint-Etienne lui confie, dans le cadre d'une Convention de développement culturel passée entre la mairie et l'Etat, trois missions principales : la diffusion des films pour le grand public (d'où l'instauration de séances de projections publiques et gratuites), la poursuite du travail pédagogique en particulier avec le public scolaire (de la maternelle à la terminale) et la collecte et la diffusion de films régionaux afin de constituer un conservatoire régionale de l'image. En quelques années, ces trois missions sont mises en place. Ainsi, plusieurs centaines de films sont collectés. Le déménagement en 1993, de la place de l'Hôtel-de-Ville pour le quartier de Tarentaise, dans un bâtiment commun avec la bibliothèque municipale de Saint-Etienne, n'a pas modifié ces missions.

Frédéric ZARCH

[1] Citation extraite de « Patronages catholiques, patronages laïques entre les deux guerres : les enjeux de la socialisation des enfants » de Dominique Dessertine et Bernard Maradan, *Cahiers d'histoire*, numéro 2002-1/2.

[2] Fils d'enseignant, il est né à Tournon (Ardèche) le 10 juillet 1871. (Renseignement communiqué par Josette Ueberschlag).

[3] Raymond Borde, Charles Perrin, *Les Offices du cinéma éducateur et la survivance du muet*, Presses Universitaires de Lyon, 1992, p. 22-28.

[4] Voir en annexe 5 le programme des projections de l'Office du Cinéma Educateur de Saint-Etienne à la Bourse du Travail (1925 - 1937).

[5] Archives Municipales de Saint-Etienne, 2 R 20, registre des prêts de films 35 mm de l'Office.

[6] Certains d'entre eux sont réalisés par Jean Brérault. Voir à ce sujet le livre de Josette Ueberschlag, *Jean Brérault, l'instituteur cinéaste : 1898-1973*, Saint-Etienne, Presses Universitaires de Saint-Etienne, collection IUFM, 2007, 334 p.

[7] Tous les autres directeurs de l'Office et de la cinémathèque seront aussi instituteurs ou issus du monde enseignant : M. Cancade (1938-1947), M. Achard (1948), M. Folliet (1948-1955), M. Guilhot (1956-1962), M. Duprat (1963-1964), M. Thomas (1965-1969), M. Spagnol (1970-1974), M. Ayme (1974-1980), M. Vial (depuis 1981).

- [8] Antoine Ravat, Mémoire de maîtrise d'Etudes Cinématographiques et audiovisuelles, Université Lyon II, sous la direction de Jacques Gerstenkorn, 1996, sans pagination.
- [9] Antoine Ravat, « Histoire de la cinémathèque de Saint-Etienne. Au temps de l'Office du cinéma éducateur (1922-1952) », *Bulletin du Vieux Saint-Etienne*, 1995, n° 178, 2° trimestre, p. 66.
- [10] Antoine Ravat, Mémoire de maîtrise d'Etudes Cinématographiques et audiovisuelles, Université Lyon II, sous la direction de Jacques Gerstenkorn, 1996.
- [11] *Dimanches Actualités*, 17 octobre 1948.
- [12] Antoine Ravat, « Histoire de la cinémathèque de Saint-Etienne. Au temps de l'Office du cinéma éducateur (1922-1952) », *Bulletin du Vieux Saint-Etienne*, 1995, n° 178, 2° trimestre, p. 70.
- [13] Archives Municipales de Saint-Etienne, 5546 W 3 / Frédéric Zarch, *Dictionnaire historique du cinéma à Saint-Etienne*, Presses Universitaires de Saint-Etienne, 2008.

Annexe 6

Programme des projections de l'Office du Cinéma Educateur de Saint-Etienne à la Bourse du Travail (1925 - 1937)

1925

- * 4 mars : A travers le Quercy, la vallée du Lot. La piéride du chou. Bordeaux et son port. Les pigeons voyageurs. Culture des petits pois, fabrication des conserves. Six minutes de music-hall
- * 18 mars (F) : Recommandations. Au pays corse. Les petits des oiseaux. Travail des éléphants dans l'Inde. Chasse à l'ours blanc au pôle Nord. Au pays de la dentelle et de la soie. Polydore et les mouches. Conseils.
- * 25 mars (G) : Recommandations. A Constantinople, sur la Corne d'Or. Les petits des oiseaux. Comment on fait un avion. La pêche à la tortue aux îles Hawaï. Le fer forgé (2 parties) éducation professionnelle. Polydore et les mouches. Conseils.
- * 1^o avril (F) : Recommandations. Dans le delta du Nil. Voyage de New York aux îles Sandwich par la Jamaïque. Fabrication des plumes à écrire. Pêche à la tortue aux îles Sandwich. La coiffure féminine à travers les âges. Polydore et les mouches. Conseils.
- * 8 avril (G) : Recommandations. Dans le delta du Nil. La Renaissance en France, le château de Blois. L'escargot commun. En Hollande, les îles du Zuyderzée, villages, habitants, costumes. Ce que l'on voit à bord d'un paquebot en haute mer. Curiosités industrielles. Voyage de New York aux îles Sandwich par la Jamaïque. Conseils.
- * 29 avril (F) : Tours et ses environs. En Bretagne, région de Pont-aven, au pays des fleurs d'ajoncs. La Renaissance en France, le château de Blois. L'escargot commun. En Hollande, les îles du Zuyderzée, villages, habitants, costumes. Fabrication de la dentelle à la main. 1^o partie : dentelle au fuseau et à la grille, le Puy, Valenciennes, Malines, Chantilly ; dentelle au tambour, Portugal. 2^o partie : Dentelle à l'aiguille et au lacet, Venise, Alençon, Argentan. 3^o partie : lingerie, mouchoirs, écharpe, nappes et napperons, voile de mariée, etc.
- * 6 mai (G) : Tours et ses environs. En Bretagne, région de Pont-aven, au pays des fleurs d'ajoncs. Chasse au buffle au Cambodge. Comment est faite votre montre. A travers Madagascar. En Espagne, pays andalous. Construction d'une automobile.
- * 13 mai (F) : Les Baux-de-Provence. Quelques villes italiennes : Turin, Milan Gênes, Florence, Pise. Les fleurs qui s'ouvrent 15 000 fois plus vite que nature. A travers Madagascar. En Espagne, pays andalous. Un bijou dans un mollusque : la perle fine ; pêche des huitres perlières à Ceylan ; le montage d'un collier de perles.
- * 27 mai (G) : Les Baux-de-Provence. La fauvette et le coucou. Grandes villes italiennes : Turin, Milan Gênes, Florence, Pise. Voyage au pôle Nord. Mines d'or de Bang-Min (Indochine). Fabrication des boutons de corozo.
- * 17 juin (F) : Région du N-O de la France : Lille, Amiens, Rouen, Chartres, Paris, Compiègne. Quelques oiseaux surpris dans leur intimité : le pinson, la linotte, le bruant, la fauvette, le paillot, la bergeronnette - lavandière, le roitelet, le coucou, la corneille, la mésange. Les environs de Strasbourg. Blanchisserie du linge autrefois et aujourd'hui. Voyage en chemin de fer dans l'intérieur de Bornéo. Fabrication des fromages de Hollande.
- * 25 novembre (G) : Les chalutiers de l'Océan. Dans les Alpes de Savoie. Annecy pittoresque, la ville et ses principaux monuments, les vieilles rues, le lac, l'île des cygnes. Les passereaux ; quelques jolis oiseaux exotiques, habitants de nos volières. La truffe. Craignez la mouche, la mouche bleue. Paysages hollandais.
- * 2 décembre (F) : Les chalutiers de l'Océan. Dans les Alpes de Savoie. Annecy pittoresque, la ville et ses principaux monuments, les vieilles rues, le lac, l'île des cygnes. Les passereaux ;

quelques jolis oiseaux exotiques, habitants de nos volières. Paysages hollandais. La truffe. Les célèbres cascades de Krimml (Tyrol) et Engelberg (Suisse).

* 7 décembre (G) : Une tempête sur les côtes bretonnes. Penmareh. Une chasse au renard à Pau. Paysages de l'Asie mineure : au Liban, en Syrie. Paysages bretons. Les environs de Douarnenez. Chasse au chamois sur les sommets de la Lombardie. Une visite au Mont-Saint-Michel.

* 21 décembre : La future maman (soirée populaire).

* 22 décembre : La future maman (matinée à l'E. N. I., E. P. S. F., et E. P. C. I.).

* 26 décembre : La future maman (soirée populaire).

1926

* 20 janvier : Dans le Sud-Oranais. Mines de fer de Zaccar, près de Miliana. Gorges de Palestro. Carte animée du Maroc. Casablanca. Ferme française près de Rabat. Coutumes et paysages berbères.

* 22 avril : Education physique enfantine, méthode Hébert. Danses enfantines. Rigadin est malade (Mutualité maternelle et Goutte de lait).

* 17 juillet : Ligue féminine de l'Enseignement. Matinée scolaire. Le lac des quatre-Cantons. Craignez la mouche. Protégeons les oiseaux utiles. Joli rayons de soleil (3 parties).

* 17 juillet : Ligue féminine de l'Enseignement. Soirée populaire. Eruption de l'Etna. La Charette fantôme (5 partie).

* 25 octobre : Ecoles primaires publique (Comité national de défense contre la tuberculose). La tuberculose, ses causes, ses lésions. La tuberculose peut atteindre tout le monde.

* 25 octobre : Autres écoles (idem). La tuberculose, ses causes, ses lésions. La vie au sanatorium de Bligny (Seine et Oise). La tuberculose peut atteindre tout le monde.

* 28 octobre : Séance populaire. La tuberculose, ses causes, ses lésions. La tuberculose peut atteindre tout le monde. Un fléau social, la syphilis. Le bilan social de la syphilis.

* 21 novembre : Fédération stéphanoise des amicales. Projections.

1927

* 26 février : Congrès : La Paix entre les peuples. Les Congrès de Vienne et de Bierville.

* 27 février : Fête annuelle de l'Association des aveugles. Le travail des aveugles à l'A. V. H. Les mutilés aux champs ; élevages du mouton.

* 28 février : Oeuvre des pupilles de l'Ecole publique (Canton Nord). Flottage des bois en Suède. Les mutilés aux champs ; élevages du mouton. L'écureuil. Voyage d'un touriste au Maroc, d'Oran à Marrakech (3 parties).

* 9 mars : Matinée scolaire (E. N. I., E. P. S. F., E. P. C. I. F.). Conférence Emeric. Hygiène de la production de lait. Comment les mères doivent nourrir. Comment soigner nos tout-petits.

* 9 mars : Soirée populaire. Conférence Emeric. Mêmes films.

* 14 mars : Oeuvre des Pupilles de l'Ecole publique (Cantons Sud). Voyage d'un touriste au Maroc. Les canards sauvages. Flottage des bois en Suède. Grimpez-y donc.

* 12 mai : Mutualité maternelle et Goutte de lait. Le lait cru dans l'approvisionnement des grandes villes. La noix de coco et la végétaline. L'éléphant emballé.

* 14 juin : Fédération des Sociétés de gymnastique. Conférence Latarjet. 2 films : Concours international Lyon, 26 mai 1926.

* 8 juillet (F) : Fleurs et parfums de France. Calais et la dentelle flamande. La coiffure féminine à travers les âges. Fabrication de la fleur artificielle. Fruits et légumes animés.

* 9 juillet (G) : Le charronnage. Le tourneur sur métaux. La maréchalerie. La céramique. La ferronnerie d'art. Fruits et légumes animés.

1928

- * 8 février : Matinée scolaire (E. N. I., E. P. S. F., E. P. C. I. F.). Conférence Emeric. La future maman.
- * 8 février : Soirée populaire. Conférence Emeric, mêmes films.
- * 2 mars : Matinée scolaire (E. N. I., grandes écoles, filles et garçons). Conférence Poulain. Pasteur.
- * 2 mars : Soirée populaire. Conférence Poulain. Pasteur. Belle-Isle- en-mer.
- * 3 mars : Matinée scolaire (écoles primaires, filles et garçons). Colonie de Montbarnier. Dans le Jura. Pasteur.
- * 8 mars : Soirée populaire. Conférence Docteur Laurent. Les effets de la syphilis. Sanatorium marin de Roscoff. Hygiène personnelle élémentaire. Montbarnier
- * 12 mars : Matinée scolaire. Pupilles de l'Ecole publique (Canton Sud). L'heure. Exercices d'adresse. Le royaume de l'air. Le Portugal. Saint-Etienne. Frigo-Frigoli.
- * 28 mars : Conférence Guichard : le lait. Domaine de la société Maggi (2 parties).
- * 4 avril : Films locaux. Colonie scolaire de vacances de Montbarnier. Congrès national de la Ligue française de l'Enseignement, Saint-Etienne, 23 mai 1926. Fêtes fédérales de gymnastique, 15 août 1927. Une capitale industrielle : Saint-Etienne.
- * 28 avril : Fédération française d'athlétisme. VIII^o Olympiade, Paris 1924 (4 parties).
- * 14 octobre : Soirée populaire. Ligue antialcoolique et Ligue de moralité publique. L'héritage qui détruit la race.
- * 27 octobre : La Caisse d'épargne de Saint-Etienne et ses succursales.
- * 4 novembre : Meeting. Manifestation des Mutilés et Invalides du Travail : films de Nancy, Epinal et Saint-Etienne.
- * 1^o décembre : Meules Norton, orientation professionnelle. Le tourneur sur métaux. A travers la Creuse, l'Indre et la Haute-Vienne. L'âge de la vitesse. Prestidigitation, ombres chinoises.
- * 22 décembre : Oeuvre des Jardins ouvriers. Les Jardins ouvriers. La piéride du chou. La pomme de terre (3 parties). Acrobaties.

1929

- * 20 avril : Orientation professionnelle. A travers la Creuse et la Haute-Vienne. Fabrication d'un chapeau de paille. Petits doigts de fée. La fleur artificielle. Un beau métier : le rapassage. Un vaillant policeman.
- * 24 avril : Oeuvre des pupilles : (canton sud). Expansion coloniale française. Curiosités industrielles n°1. La sculpture sur bois. Curiosités mondiales. La fleur artificielle. Julot voyage.
- * 16 mai : Mutualité maternelle. Vieilles coiffes, vieux costumes. Grenade. Curiosités mondiales n°13. Un garçon complaisant.
- * 15 octobre : Conférence Wagner sur le centenaire de l'Algérie. Algérie économique. Les Villes d'or. Les beaux sites algériens. Le Mont Zab. Oasis de Colomb-Béchar.
- * 3 novembre : Mutilés et Invalides du Travail. Congrès de Kiel. Congrès national, Saint-Etienne, 7 avril 1929.

1930

- * 8 janvier : Conférence d'hygiène sociale : Docteur Vinay, la puériculture. Comment soigner nos tout-petits. Les mamans doivent nourrir. Colonies scolaires de Montbarnier et de Pavezin. Les chaussures électriques.
- * 15 janvier : Conférence d'hygiène sociale : Docteur Emeric, l'alcoolisme. Joli rayon de soleil (3 parties). Saint-Etienne. Chaussures électriques.

- * 22 janvier : Conférence d'hygiène sociale : Docteur Laurent, la syphilis. Il était une fois 3 amis (7 parties).
- * 29 mars : Conférence d'hygiène sociale : Docteur Vinay, la diphtérie. Les inondations. Ciné-Journal de Saint-Etienne, 1928-1929.
- * 22 mai : Mutualité maternelle. Curiosités zoologiques 1, 2 et 5. La coiffure féminine à travers les âges. Les chaussures électriques.
- * 7 juin : Syndicats unitaires. L'Ukraine, Moscou, le Krassine.
- * 10 octobre : Office national d'hygiène sociale. Matinée scolaire, filles. La source. La tuberculose. Le vaccin BCG (2 parties). La Mouche.
- * 11 octobre : Matinée scolaire, garçons. La source. La tuberculose. Le vaccin BCG (2 parties). Les chaussures électriques.
- * 11 octobre : Soirée populaire. Le cancer (2 parties). Le vaccin BCG (2 parties). Armement antivénérien. Conte de la mille et deuxième nuit.
- * 12 octobre : Soirée populaire. La source (7 parties). Conte de la mille et deuxième nuit.
- * 9 novembre : Mutilés et Invalides du Travail. Congrès de Saint-Etienne, Lille et Kiev.

1931

- * 12 février : Conférence d'hygiène sociale : Docteur Lucie Comte, la puériculture. Les mamans doivent nourrir. La santé de l'enfant (2 parties). La France en péril (2 parties). Ciné-Journal de Saint-Etienne, année 1930.
- * 21 février : Conférence d'hygiène sociale : Docteur Laurent, la syphilis. Il était une fois 3 amis (7 parties).
- * 28 février : Conférence d'hygiène sociale. M. Colombier : L'eau, source de vie. La source (7 parties).
- * 7 mars : Conférence d'hygiène sociale. Docteur Jane Perrot : La diphtérie (2 parties). Exécution de quelques prescriptions du médecin. Petits accidents, grandes conséquences. Montbarnier et Pavezin.
- * 14 mars : Conférence d'hygiène sociale. Docteur Vinay : Le taudis, hygiène de l'habitation. Ames d'enfants (5 parties).
- * 13 mai : Pupilles de l'Ecole publique. Palais de Versailles. Voyages présidentiels 2.
- * 28 mai : Mutualité maternelle. Le Puy-en-Velay. Exécutions de quelques prescriptions du médecin. Snooky se marie.
- * 20 mai (sic) : Syndicats unitaires. L'eau. Jeunesse soviétique. Une vie de chien (3 parties). Poète et tsar (6 parties).
- * 15 novembre : Mutilés et Invalides du Travail. Congrès de Kiel, Saint-Etienne et Lille.
- * 12 décembre : Ligue maritime et coloniale. 2 séances. Ecoles (14 h). Public (17 h). Revue navale d'Alger. Voyage Maginot en AOF. L'âme du bled.

1932

- * 3 février : Pupilles de l'Ecole publique. Le charronnage. Gosse de cirque (7 parties). Max décoré.
- * 5 mars : Protection de l'enfance. Conférence Docteur Dupuy : La future maman.
- * 12 mars : Fédération des locataires. Grande passion, comédie sportive (6 parties).
- * 2 juin : Mutualité maternelle. La mouche. Nos ennemis les mouches. Charlot en bombe. Grenade.
- * 1 juillet : Conférence d'hygiène sociale : Le cancer. Docteur Vinay. Le cancer (4 parties). Funérailles de M. Antoine Durafour.

1933

- * 23 février : Conférence d'hygiène sociale : La future maman. Docteur Servajean, interne à l'Hôpital.
- * 2 mars : Union française pour le suffrage des femmes. Conférence Heyraud-Déchaud : La maternité et le péril vénérien.
- * 27 mai : Union départementale des Sociétés de Secours Mutuels. Conférence André, Docteur Bérard, Hôpital Renée Sabrian à Giens (Var).
- * 5 novembre : Mutilés du Travail (3 films).

1934

- * 10 mars : Syndicats unitaires. L'auto-infernale. La terre a soif.
- * 14 mars : La maison des morts.
- * 7 juin : Mutualité maternelle. Curiosités zoologiques 5 et 12. Soignez vos dents. Hiver dans la forêt noire. Vaillant policeman.
- * 28 juin : Caisse d'épargne. Distribution des prix. Premiers pas vers l'épargne. Charlot boxeur.
- * 24 juillet : Clinique scolaire dentaire. Hygiène scolaire. L'insaisissable.

1935

- * 6 juin : Mutualité maternelle. A l'Ouest du nouveau. Nos ennemis les mouches. Curiosités zoologiques 10.

1936

- * 28 mai : Mutualité maternelle. Documentaire Fédération de l'enfance (1^o partie). L'insaisissable.

1937

- * 3 juin : Mutualité maternelle. Guerre aux mouches. Au fond des Océans. Ascension de la Jungfrau. Tartarin fils et Cie (2 parties).

Source : Archives Municipales de Saint-Etienne, 2 R 20.